

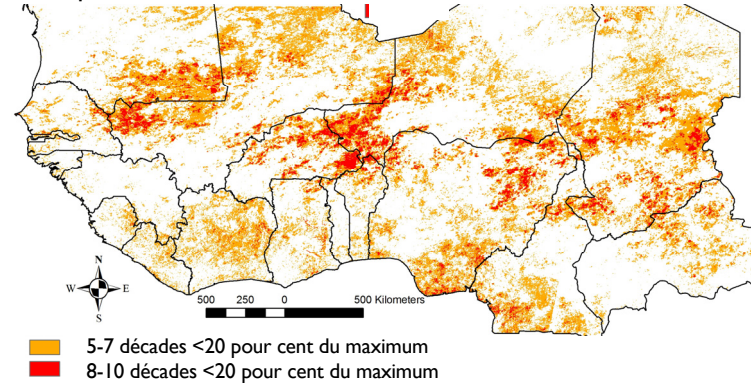


Productions céréalières moyennes dans la région ; déficits localisés au Sahel

Les perspectives des pluies moyennes à bonnes espérées en début de la saison pour toute la région ne se sont pas réalisées, et les pluies sont restées mal réparties dans le temps et dans l'espace. La reprise des pluies en août était généralisée, permettant le bouclage des semis. Les résultats de la production agricole et pastorale régionale tendent actuellement vers un niveau juste moyen. Au Sahel en particulier, la production céréalière sera en général moyenne avec des zones de production significativement inférieure à la moyenne, notamment des parties du Tchad, l'ouest du Niger, l'extrême nord du Nigeria, l'ouest du Mali, et la Mauritanie (Figure 1).

Les prévisions à court terme indiquent que les pluies sont encore probables dans les zones sahéennes au moins jusqu'en fin septembre, fin normale de la saison. Dans le scénario le plus probable, la production agricole régionale sera moins de la récolte exceptionnelle de l'année dernière (59 millions de tonnes), mais près de la moyenne 2005/06-2009/10 (~50 millions de tonnes).* Dans le scénario le plus favorable, les pluies dépasseraient la fin normale de la saison jusqu'à la fin de la première décennie d'octobre, et les semis tardifs auraient plus de temps pour boucler leur cycle, augmentant légèrement la production régionale. Cependant, les prévisions à moyen terme suggèrent une pluviométrie moyenne entre août et novembre, alors il est peu probable que les pluies dépassent la fin normale de la saison.

Figure 1. Nombre des décades entre 1 juin et 10 septembre 2011 pendant lesquelles l'indice de la condition de la végétation était moins de 20 pour cent du maximum.



Note: L'indice de la condition de la végétation est un indicateur de la vigueur relative de la végétation en réponse aux moissons selon le maximum et minimum niveau défini écologiquement par l'indice de végétation de différence normalisée (2001-2010).

Source : USGS/FEWS NET

L'impact de la mauvaise répartition de la production agricole sur la sécurité alimentaire n'est pas encore totalement établi. De plus, l'analyse de FEWS NET des marchés globaux suggère que le prix du riz importé, qui est important pour les ménages pauvres des régions côtières et urbaines, risque d'augmenter. Le prix du maïs sur le marché international sera aussi supérieur à la moyenne à cause de la forte demande de la part de l'agro-industrie. Les pays ouest africains et sahéens importateurs de ces céréales pourraient ne pas réaliser les quantités habituelles des importations faute de capacité de crédit.

Plusieurs facteurs sont aussi favorables à la sécurité alimentaire. Il y a une forte substitution des céréales à des cultures de rente de court cycle comme le niébé, les tubercules, les pastèques, les melons, etc. Les cultures montrent une bonne progression et contribueront aux revenus des ménages (par les ventes). Plusieurs producteurs et même des gouvernements comme le Niger se préparent plus tôt que d'habitude pour la contre saison. Aussi, à la faveur des récoltes record de 2010, des stocks de report existent chez les producteurs et commerçants dans la plupart des pays, notamment au Sahel. Ces stocks signifient que la disponibilité au niveau des ménages et des marchés sera plus importante que celle indiquée par la production courante, impliquant que l'accès alimentaire restera près de la moyenne malgré des hausses de prix.

Pour le moment, FEWS NET propose que les besoins d'assistance alimentaire régionaux de l'année de consommation 2011/12 seront globalement moyennes mais concentrés dans les zones où la production agricole ou pastorale sera inférieure à la moyenne, y comprenant des parties de Tchad, l'ouest du Niger, l'extrême nord du Nigeria, l'ouest du Mali, et la Mauritanie. FEWS NET et ses partenaires feront pendant le mois d'octobre des évaluations de la campagne agricole et des stocks de reports existants. FEWS NET publiera en octobre les perspectives de la sécurité alimentaire pour octobre 2011 à mars 2012.

* Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS) des données de : Bénin, Burkina Faso, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée Bissau, Mali (AGRHYMET), Mauritanie, Niger, Nigeria, Liberia (2008/09-2010/11), Sénégal, Sierra Leone (2009/10-2010/11), Tchad, Togo

Le Réseau de Systèmes d'Alerte Précoce Contre la Famine est une activité financée par l'USAID.

Les idées et opinions que ce document exprime ne sont pas forcément ceux d'USAID ni du Gouvernement des États Unis.